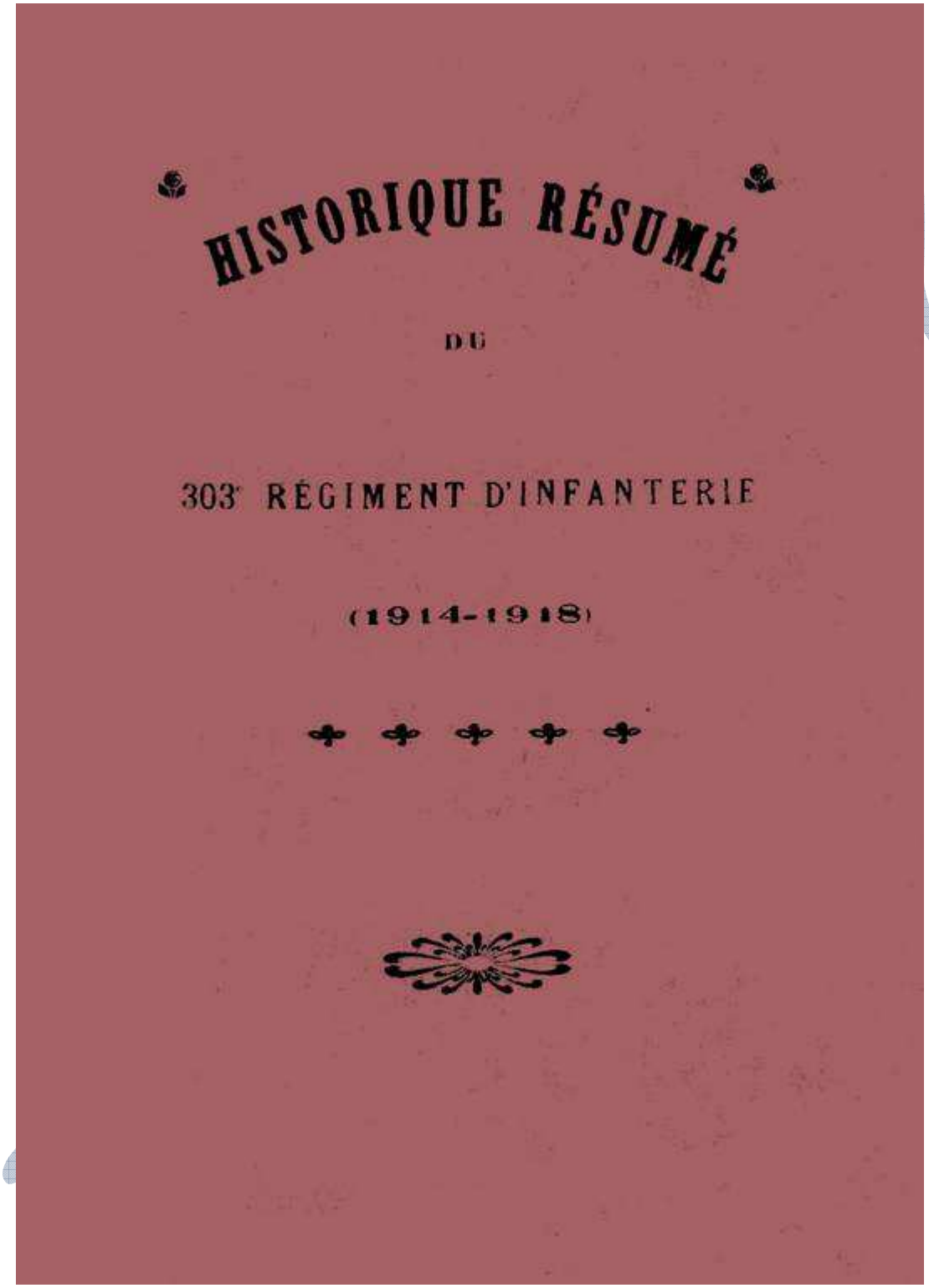
**Campagne 1914 – 1918 – Historique résumé du 303e Régiment d'Infanterie**

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*



# HISTORIQUE RÉSUMÉ

DU

## 303e RÉGIMENT D'INFANTERIE

(1914-1918)

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

# HISTORIQUE RÉSUMÉ

## du 303e Régiment d'Infanterie

## (1914 – 1918)

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

*A la mémoire des officiers, sous-officiers, caporaux*

*et soldats du 303e R. I.*

MORTS POUR LA FRANCE

Ancestramil
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

**Campagne 1914 – 1918 – Historique résumé du 303e Régiment d'Infanterie**

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

NOMS DES CHEFS DE CORPS

————<0>————

**du 1er Août au 8 Septembre 1914**
Lieutenant-Colonel **LAPARRA** (blessé)
**du 8 Septembre au 15 Septembre 1914**
Commandant **LENEUF** (provisoirement)
**du 15 Septembre 1914 au 12 Juillet 1916**
Lieutenant-colonel **BLACHON**
**du 12 Juillet 1916 au 24 Avril 1917**
Lieutenant-Colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**
(tué devant **Rouvroy**)
**du 24 Avril au 16 Mai 1917**
Commandant **DARE** (provisoirement)
**du 16 Mai 1917 au 27 Janvier 1918**
Lieutenant-Colonel **AMIOT**

~~~~~~~~~~~~~~~~~~

| | |
|---|---|
| **VERDUN** | **1914 – 15 - 16** |
| **LES ÉPARGES** | **1915** |
| **LA SOMME** | **1916** |
| **COTE 304** | **1917** |

————<0>————

Ancestrami
~~~~~~~~~~~~~~~~~~

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

# HISTORIQUE SOMMAIRE

## DU 303e RÉGIMENT D'INFANTERIE DE RÉSERVE

**————<0>————**

## A — PAGES GLORIEUSES

### ANNÉE 1914

### LES HAUTS-DE-MEUSE ET VERDUN — SPINCOURT GERCOURT — JUBECOURT — BETHINCOURT — PINTHEVILLE

Le 303e R. I., composé d'hommes des classes 1904-05-06-07, se forme à Alençon le troisième jour de la mobilisation, à l'effectif de deux bataillons sous le commandement du Lt-Colonel **LAPARRA**, (5e bataillon, commt **MOLES** ; 6e bataillon, commt **CHEVALLIER**).
Le 9 août, le régiment est transporté par voie ferrée sur sa base de concentration (secteur de Verdun).
Le 22 août, jour de la bataille de Charleroi, le 303e qui est près d'Étain protège le repli de nos unités de première ligne, et participe à de petits combats vers Spincourt.
Le 1er septembre, il prend part à l'attaque de Gercourt, occupe le village mais ne peut le conserver.
Le 7, il s'empare brillamment de Jubecourt (5e batON, commt **LAQUEUX**), mais écrasé sous le nombre, il est obligé d'abandonner le village après un combat de rues très meurtrier. Le 8, dans un engagement près Julvécourt, le Lt-Colonel **LAPARRA** est grièvement blessé.
Le 28 septembre, le 303e quitte la rive droite de la Meuse, et occupe des positions entre Bethincourt et la rivière, Le 30, après un violent bombardement de notre part, auquel participent les forts de Verdun, le régiment prend d'assaut Bethincourt, le moulin de Raflecourt et Forges après de durs combats.
En octobre, il livre de petits engagements près de Manheulles et Champlon.
Le 12 novembre, les Allemands attaquent Pintheville après un effroyable bombardement. Toute la matinée et une partie de l'après-midi, les vagues d'assaut ennemies sont clouées sur place par la magnifique défense de nos soldats. Grâce à l'arrivée de nouveaux et nombreux renforts allemands, nous devons abandonner une partie de nos positions, après de violents combats à la baïonnette. Pintheville, bien qu'entouré, résiste à tous les assauts Vers le soir, des renforts français et des munitions en abondance nous permettent de rejeter définitivement l'ennemi. Il est si épuisé et démoralisé, que le lendemain une magnifique contre-attaque nous permet de reprendre toutes nos positions.

A la suite de ce brillant fait d'armes, le 303e obtient sa première citation :

**Campagne 1914 – 1918 – Historique résumé du 303e Régiment d'Infanterie**

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

ORDRE GÉNÉRAL N° 74.

Le général commt le Gouvernement militaire de Verdun cite à l'ordre du Gouvernement.

Le 303e régiment d'infanterie.

*« Pour la fermeté dont il a fait preuve en acceptant le corps à corps contre un ennemi très supérieur « en nombre qu'il a finalement repoussé en lui infligeant des pertes bien plus fortes que celles qu'il a « essuyées ».*

***Verdun**, le **18 novembre 1911**.*
Signé : **COUTANCEAU**

**Jusqu'en fin 1914**, le régiment occupe **le secteur Pintheville-Riaville**.

## ANNÉE 1915

## VERDUN — MARCHÉVILLE — LES ÉPARGES.

Le 18 mars, le régiment concourt à l'attaque de Marchéville-Maizeray.
Le 13 avril, nouvelle attaque du front allemand entre Marchéville-Maizeray, combats meurtriers qui ne modifient pas sensiblement nos positions.
Le 8 octobre, le 303e occupe le secteur des Éparges. La guerre de mine sournoise et déprimante au possible, n'altère pas le superbe moral du régiment. Le 13, quatre mines allemandes font sauter nos positions sur un large front. Beaucoup de nos braves sont ensevelis. Après des combats acharnés à la grenade, nous reprenons les entonnoirs et gagnons même quelque terrain. Jusqu'au 16, celle lutte de titans se livre jour et nuit, pour la possession des entonnoirs, d'éléments de tranchée ou de trous d'obus.
Pendant cette période si dure mais si glorieuse pour le régiment, le 303e obtient sa deuxième citation.

ORDRE GÉNÉRAL N° 26.

Le général commandant le Secteur Nord de la région fortifiée de Verdun, cite à l'ordre du secteur (Corps d'armée).

Le 303e R. I. sous le commandement du Lt-Colonel **BLACHON**.

*« Chargé d'occuper une position très disputée et bien qu'ayant subi dès la première nuit des « pertes sérieuses par suite de l'explosion d'une mine allemande, a réussi dans les huit jours et « les huit nuits qui suivirent à couronner quatre entonnoirs à les organiser au contact immédiat « de l'ennemi et à s'y maintenir malgré des pertes sérieuses, réalisant ainsi un gain de terrain « important ».*

*Au Quartier Général **le 31 octobre 1915**.*
Signé : **COUTANCEAU**.

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

De son cote la 17e compagnie obtenait la brillante citation suivante :

ORDRE GÉNÉRAL N° 20.

Le général de division **HERR**, commandant la région fortifiée de Verdun, cite à l'ordre de l'armée :
La 17e compagnie du 303e R. I.

*« Très éprouvée par les explosions successives de deux mines allemandes au cours de la nuit du « 12 au 13 octobre 1915, et ayant été forcée d'évacuer une tranchée, s'est maintenue sur place « malgré un jet violent de grenade, et a pris la tête des unités de renfort qui arrivaient pour se « porter à l'assaut de la tranchée qui a été reprise ».*

Au Quartier Général le 21 octobre 1915.
Signé : **HERR**

Après une courte absence, le 303e reprend son secteur des Éparges où il reste jusqu'au 5 décembre. La guerre de mine est ininterrompue et nos pertes cruelles attestent de l'opiniâtreté de la lutte. Toujours sur un volcan, enlisés dans une boue liquide, les poilus du 303e peuvent être fiers d'avoir tenu pendant deux mois sans lâcher un pouce de terrain, une des positions les plus importantes et des plus disputées du côté Français.
En fin 1915, le régiment se trouve à Verdun.

## ANNÉE 1916

## VERDUN — MANHEULLES — HAUDIOMONT — LA SOMME VERMANDOVILLERS

Le 7 janvier, le 303e occupe son ancien secteur près de Pintheville-Riaville.
Le 21 février, les Allemands commencent leur attaque sur Verdun qui d'après eux, doit décider du sort de la guerre. Des combats d'une violence inouïe nous contraignent à abandonner quelques positions au nord de la ville. Le 303e reçoit le 25 l'ordre de se replier sur les Hauts de Meuse, Une série de combats violents se livrent le 27, nous occupons la ligne : Watronville-Ronvaux, Haudiomont, Manheulles, Fresnes.
Le 28, le 303e réduit à ses seules ressources, et bien qu'épuisé par les combats des jours précédents reçoit-le choc de six régiments allemands attaquant Haudiomont, Ronvaux et Manheulles, Seul ce dernier village nous est arraché, après un combat corps à corps. Les pertes des Allemands sont extraordinairement élevées, les nôtres sont lourdes.
Le 5 mars, le régiment va se reformer ayant eu l'immortelle gloire d'être de ceux dont on peut dire : « *Ils étaient à Verdun* ».
Jusqu'en fin mars, le régiment tient le secteur de Sommedieue, près les Éparges.
En mai, il occupe le secteur de Rouvrois.
Le 30 juin, par voie ferrée, le 303e s'embarqua à Ligny-en-Barrois pour la Somme. Il occupe le secteur de Lihons.

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

Vers la fin d'août, le régiment est reformé à trois bataillons.

Le 4 septembre, le 303e participe à l'attaque générale des positions allemandes face à Vermandovillers. Des combats d'une âpreté inouïe vont se livrer sans interruption avec des bombardements terrifiants. La nuit n'arrête pas la lutte qui se livre surtout à la grenade. De trou d'obus en trou d'obus, nos magnifiques soldats chassent devant eux les Boches qui abandonnent Vermandovillers, une des clefs de la position allemande .Nos pertes sont si cruelles que le régiment est relevé et reformé à Quiry-le-Sec.
Le 24 septembre, le 303e occupe le secteur de Rouvroy-en-Santerre.
De petites attaques allemandes sont facilement repoussées, et en fin 1916, le régiment occupe les mêmes positions.

## ANNÉE 1917

## COTE 304

Au début de février, le 303e est envoyé près de Paris. Le 14 il est à Musey (Meuse). Puis le 15 mars, nous le retrouvons à Verdun. Le 28, il tient le secteur de Rouvrois près St-Mihiel. En s'assurant personnellement des dispositions à prendre le lieutenant-Colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, commt le régiment est tué en première ligne le 24 avril, ainsi que les trois officiers qui l'accompagnaient (commt **MARQUET**, capitaine **SAMAT**, lieutenant **BRUNE**).
Le 2 juin, le 303e prend position en face du bois d'Avocourt (entre Argonne et Meuse). Dans ce secteur mouvementé, les combats sont journaliers, des éléments de tranchée changent souvent de possesseurs, le 303e conserve intactes toutes ses positions.
Le 24 juillet, le régiment quitte ce secteur.
Le 20 août, il occupa des positions face à la cote 304 en position d'attaque. Après une puissante préparation d'artillerie, les troupes françaises attaquent toute la ligne allemande. Le 303e d'un bond magnifique, atteint tous ses objectifs deux heures après le déclenchement de l'offensive et repousse victorieusement toutes les contre-attaques allemandes. De nombreux prisonniers sont ramenés à l'arrière ainsi qu'un matériel considérable. Le 24 août, nouvelle offensive française. Le 303e y participe d'une façon aussi brillante et atteint d'un seul bond les pentes sud du ruisseau de Forges, repoussant facilement les contre-attaques que les Boches lancent toute la journée.
A la suite de ces journées glorieuses, le 303e obtient sa 3e citation.

ORDRE GÉNÉRAL N° 900.

Le général commt la IIe Armée cite à l'ordre de l'armée le 303e R. I.

« *Sous les ordres du Lt-Colonel AMIOT, a enlevé d'un superbe élan le 20 août 1917, les objectifs « qui lui avaient été assignés et a maintenu le terrain conquis sous le bombardement le plus « violent pendant les journées du 20 au 24 août, brisant par le feu toutes les contre-attaques « dirigées par l'ennemi sur une position qui menaçait le flanc et les derrières de la Cote 304. A « participé le 24 août, à la nouvelle progression en avant et a atteint les objectifs définitifs « portant les limites du terrain conquis jusqu'aux abords de Bethincourt. A préparé et soutenu « ainsi de la façon la plus efficace la prise de la cote 304* ».

*Le 20 Septembre 1917.*

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

Le général commandant la IIe Armée,
Signé : **GUILLAUMAT**

Le 25 août, le 303e quitte ce secteur.
Le 29 septembre, nous le retrouvons au Mont-Sans-Nom en Champagne occupant les tranchées.
Le 12 novembre, le général **GOURAUD** commt la IVe Armée, décore le drapeau du 303e R.I. cité à l'ordre de la IIe Armée (3e citation, combats de la côte 304).
En fin décembre, le 303e est en réserve derrière le Mont-Sans-Nom (Champagne).

## ANNEE 1918

Le 19 Janvier, le régiment va dans les environs du camp de Châlons,
Le 22, le Lt- Colonel commandant le 303e reçoit notification de la dissolution de son régiment ainsi que de tous ceux de la division.
Le 27 Janvier, le 303e R. I. a cessé d'exister. Il était commandé à cette date par le Lt-Colonel **AMIOT**.
Seul le manque d'effectifs a contraint le Commandement supérieur à réduire le nombre des régiments de réserve pour alimenter les régiments actifs.
Le 303e Régiment de réserve, victime de cette mesure, n'a pas eu l'honneur de terminer la Grande Guerre et d'être là lorsque les Boches ont dû demander grâce, le 11 Novembre 1918.
Titulaire de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre avec trois citations lors de sa dissolution, le 303e eût continué le cours de ses glorieuses destinées.
Honneur aux poilus du 303e qui, dans d'autres régiments, ont achevé la tâche qu'ils avaient si bien commencée.
Honneur surtout à ses héros tombés glorieusement pour la défense du Pays !
Sur la relique sainte du 303e, au-dessous de ces mots : « Honneur et Patrie ! » qui symbolisent la vaillance des survivants et qui évoquent le sacrifice des héros, quatre noms de victoires s'inscriront en lettres d'or :

**VERDUN — LES ÉPARGES — LA SOMME — COTE 304**

Nobles titres de gloire qui auréolent superbement les grands morts du 303e et qui, pour nos fils, resteront à travers les siècles, un modèle de noble orgueil et une source d'invincible énergie.

30 Juillet 1919.
Le Chef de Bataillon commandant le Dépôt.
**GIRARD**

Ancestramil

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## B. — POILUS VALEUREUX

**————<0>————**

**De FRÉVILLE de LORME Ernest,** Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier brave et énergique, s'est fait remarquer au combat du 28 Août 1914. Tué glorieusement le 1er Septembre 1914 en entraînant sa section à l'attaque d'un village, sous un feu violent d'artillerie* » (Ordre de la brigade du 20 Novembre 1916, n° 321).

---

**CARBONEL Henri, Lieutenant,** mort pour **la France** :

« *Grièvement blessé Le 1er Septembre 1914 de deux éclats d'obus dans les reins et aux bras, à la tête de sa compagnie en la menant à l'assaut d'un village* ». — Mort des suites de ses blessures. (Chevalier de la Légion d'Honneur)

---

**TEISSÈRE Louis**, s-lieutenant, tombé glorieusement le 7 septembre 1915 à Jubecourt (Meuse).

---

**SAOLI** Augustin. Lieutenant, tombé glorieusement le 5 Juin 1915, à Pintheville (Meuse).

---

**DRUYER**, **Marcel**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

*« Occupant avec sa section une première ligne de tranchées, est mort dans la nuit du 12 au 13 Octobre 1915, glorieusement enseveli avec toute sa section, par l'explosion d'une mine allemande »*. (Ordre de l'armée N° 20).

---

**MACQUART**, **Achille**, Capitaine, mort pour la France :

*A la suite de l'explosion d'une mine, au cours de la nuit du 12 au 13 Octobre 1915, a pu, par son énergie et son sang-froid, maintenir sur la position, les éléments restants de sa Cie en attendant des renforts. Contusionné par suite de l'explosion d'une deuxième mine, est resté évanoui pendant 15minutes, après lesquelles il a repris le commandement de son unité* ». (Ordre de l'armée n°20).
Tombé glorieusement à Haudiomont, le 26 Février 1916.

---

**DUCRETET**. Capitaine, mort pour la France :

« *Avec sa Cie seule, s'est emparé du village de Bethincourt, sa marche hardie sous le feu de l'artillerie et de l'infanterie ayant déterminé la chute du point, d'appui* ». (Ordre du Gouverneur de Verdun, n° 32 — 27 Février).
Tombé glorieusement le 19 Mars 1916, à Pintheville (Meuse).

---

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

**LEBLED**, **André**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Le 16 Octobre 1915. se trouvant dans l'impossibilité de continuer à assurer le commandement de ses mitrailleuses par suite de la commotion qu'il avait éprouvée par l'éclatement d'une torpille qui avait bouleversé son abri, n'a consenti à se laisser conduire au poste de secours, qu'après avoir été remplacé* » (Gouverneur de Verdun, n° 24).
Tombé glorieusement le 4 Septembre 1916, à Vermandovilliers (Somme),

---

**DREZEN**, **Corentin**, Sous-Lieutenant, mort pour **la France** :

« *Officier extrêmement énergique et brave. Toujours partout où il y a du danger ; conserve sous le feu un calme imperturbable. Chargé le 2 Décembre1916, de l'organisation d'un entonnoir creusé par une mine allemande, a soulevé l'admiration de tous par sa crânerie et son mépris de la mort. Déjà cité à l'ordre de l'armée* ». (Ordre de l'armée n° 36, du 4 Janvier 1916).
Tombé glorieusement à Vermandovillers, le 4 Septembre 1916.

---

**PERETTI**, **André**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *A donné de nouvelles preuves d'énergie et de bravoure, en assurant avec une section, pendant les nuits du 30 Octobre au 2 Novembre 1915, et sous un feu meurtrier la protection d'un détachement de travailleurs employés à très courte distance de l'ennemi, à des travaux d'organisation d'un entonnoir et d'une tranchée* ». (Citation au corps d'armée n° 30).
Tombé glorieusement le 4 Septembre 1916, à Vermandovillers (Somme).

---

**ALESANDRI**, **Louis.** Sous-lieutenant, tombé glorieusement le 4 Septembre 1916, à Vermandovillers. (Somme).

---

**NENNE**, **Jules**, Sous-Lieutenant, tombé glorieusement le 6 Septembre 1916, à Vermandovillers (Somme).

---

**FAVREUILLES**, **Jacques**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Blessé après trois jours de combats très durs à la grenade, au milieu de ses hommes, qu'il a constamment entraînés en leur donnant le plus bel exemple d'énergie* ». (Citation à l'ordre de la division n° 143).
Tombé glorieusement le 8 Novembre 1916, à Fouquescourt (Somme).

---

**BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, **Georges**. Lieutenant-Colonel, mort pour la France :

« *Cavalier brillant, ayant demandé à passer dans l'infanterie et pris le commandement d'un régiment de cette arme, s'y est fait immédiatement remarquer par sa bravoure et son activité. S'est révélé rapidement un chef de corps accompli, en même temps que brave et courageux officier. Le 24 Avril 1917, a tenu malgré un violent bombardement, à se rendre dans les tranchées de première ligne, pour vérifier personnellement le résultat d'un tir de destruction sur les réseaux ennemis et régler sur place les détails d'un coup de main. A été tué par un obus au moment où il donnait ses instructions à ses officiers en vue de cette opération* » (Ordre de l'armée N° 739, du 22 Mai 19l7).

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

---

**MARGUET**, **Henri**, chef de bataillon, mort pour **la France** :

« *Officier d'une haute valeur morale et d'une bravoure magnifique, quoique très fatigué par de nombreuses campagnes coloniales, est revenu deux fois sur le front, sur sa demande et sans être guéri, faisant preuve d'une énergie remarquable et donnant ainsi le plus bel exemple. Tué le 24 avril 1917, d'un éclat d'obus, en tranchée de première ligne alors qu'il vérifiait sous un violent bombardement les résultats d'un tir de l'artillerie sur les réseaux ennemis, en vue d'un coup de main à opérer le soir* ». (Ordre de l'armée N° 739 du 22 Mai 1917).

---

**CANU**, **Paul**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier très courageux ; chargé d'étudier, de nuit, le terrain d'une contre-attaque, s'est acquitté de sa mission sous un violent bombardement. Est tombé glorieusement au cours de cette mission* ». (Citation au C. A., n° 244 — 8 Août 1917).

---

**DUCHATELLE**. **Paul**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Le 3 février 1916, a fait preuve d'un grand courage eu se portant à la tête d'un groupe de grenadiers à l'attaque d'un boyau fortement occupé par l'ennemi et l'en a chassé* ». (Ordre du régiment du 5 octobre 1916, n° 130).
Tombé glorieusement le 21 août 1917, à la Cote 304.

---

**GAUTIER**, **Constant**, Sous-Lieutenant, 21e Cie, mort pour la France :

« *Depuis le début de la guerre a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid en maintenant ses hommes pendant plusieurs jours dans des tranchées complètement bouleversées par des tirs de torpilles et d'obus de gros calibre* ». (Ordre du régiment n° 283, du 12 Août 1917).
Tombé glorieusement le 21 Août 1917, à la Cote 304.

---

**HARDY**, **Félicien**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier d'une rare énergie ; a commandé sa Cie avec une bravoure et un sang-froid remarquable au cours des attaques du 4 au 9 septembre 1916. A contribué dans une très large mesure à la prise d'un point d'appui allemand défendu par de nombreuses mitrailleuses. Blessé au cours de l'action, a conservé son commandement* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur. Ordre 3747 D).
Tombé glorieusement le 24 août 1917, à la Cote 304, et cité une 2e fois à l'armée,

---

**SAMAT**, **Henri**, Capitaine adjudant-major, mort pour la France :

« *Officier d'un entrain et d'une bravoure extrême. Tué le 24 avril 1917 d un éclat d'obus en tranchée de 1re ligne, alors qu'il vérifiait sous un violent bombardement les résultats d'un tir d'artillerie sur les réseaux ennemis* ». (Ordre de l'armée n°739, — 2 Mai 1917).
(Chevalier de la Légion d'Honneur du 20 Juillet 1916).

---

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

**SALDUCCI**, **Charles-Étienne,** chef de bataillon, mort pour la France :

« *S'est distingué au combat de la Noire-Haye ; s'est encore distingué au cours des combats du 4 au 9 Septembre 1916 ; a su, avec un bataillon, occuper le terrain conquis et a fait face avec calme et avec la plus grande habileté aux contre-attaques allemandes, surmontant à force d'énergie la douleur morale occasionnée par la perte de son fils, tué dans le même combat du 6 Septembre. Décédé subitement le 24 Septembre, à son poste de combat* ». (Ordre de l'armée n° 231, du 2 Octobre 1916).

---

**BRUN**, **Michel**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier très courageux, déjà cité trois fois à l'ordre de la division. Tué le 24 Avril 1917, d'un éclat d'obus, en tranchée de première ligne, alors qu'il vérifiait sous un violent bombardement les résultats d'un tir d'artillerie sur les réseaux ennemis* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur. - 19 Juin 1920).

---

**BUFFET**, **Paul**, Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier d'un courage et d'un sang-froid remarquables. S'est distingué le 20 Août 1917, en entraînant son peloton de canonniers de 37, à l'attaque d'une position allemande, A été tué près d'une pièce, alors qu'il observait les résultats de son tir sur les organisations ennemies devant Verdun* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur, — 19 Juin 1920).

---

**CHATEAU**, **Roch-Maurice,** Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Brillant officier, d'un courage à toute épreuve. A été tué glorieusement le 29 Juin 1917, devant Verdun, sur son observatoire, en surveillant, sous un bombardement extrêmement violent, les mouvements de l'ennemi, que l'on sentait prêt à prononcer une attaque* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur, — 19 Juin 1920).

---

**DREYFUS, Paul Robert,** Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier courageux et plein d'allant, a pris sous le feu le 13 Octobre 1915, aux Éparges, la direction d'une équipe de volontaires; a contribué à dégager et à sauver plusieurs hommes ensevelis par une explosion de mine Mort pour la France le 16 octobre 1915* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur —19 Juin 1920).

---

**GILLET**, **Jules Émile,** Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier plein d'allant, a superbement entraîné sa section à l'attaque du 21 Août 1917 devant Verdun ; l'a conduite d'un seul élan jusqu'aux objectifs à atteindre. A été tué sur les positions conquises en organisant le terrain* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur — 19 Juin 1920).

---

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

**SIMON**, **Abel-Moïse,** Sous-Lieutenant, mort pour la France :

« *Officier très courageux et très calme. Une compagnie ayant eu tous ses officiers hors de combat, en a pris le commandement en pleine bataille et l'a exercé avec une énergie remarquable jusqu'au moment où il fut mortellement blessé, le 25 Août, devant Verdun* ». (Chevalier de la Légion d'Honneur. — 19 Juin 1920).

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Sont **promus dans l'ordre de la Légion d'Honneur** pour leur belle attitude au feu :

**Officiers de la Légion d'Honneur**

**LAQUEUX**, chef de bataillon. — **LAPARRA**, lieutenant-colonel.

**Chevaliers**

**VIATTE**, lieutenant. — **LEDOT**, adjudant. — **MORISSON**, sous-lieutenant. — **GAUTRON**, lieutenant. — **GUIRAUD**, capitaine. — **MAZELLA**, capitaine.

Sont **décorés de la Médaille Militaire**, pour leur courage dans l'action :

**LELONG**, soldat. — **BERMENT**, sergent. — **JACASSON**, soldat. — **LECOMTE** Fernand, caporal. — **BOULBEN**, adjudant. — **PAUCHET**, soldat — **PHILLIPPOT**, soldat. — **TASSAIN**, sergent. — **BOULEAU**, soldat. — **LEMARIE**, soldat. — **JACOB**, soldat. — **PESCHEUX**, soldat. — **HAUSER**, sergent. — **BOUCHET**, soldat. — **LECOMTE** Albert, caporal. — **COUGNON**, soldat. — **BOURRET**, sergent. — etc., etc.

Sont **cités à l'ordre de l'armée**, pour leur crânerie et leur vaillance dans la lutte :

**CHARTIER**, sergent. — **DUBOIS**, caporal. — **QUENOT**, lieutenant. — **MOLES**, chef de bataillon. — **DREUX**, sous-lieutenant. — **SERGENT**, sous-lieutenant. — **BONDELET**, sergent. — **BOUDOU**, capitaine.— **ORDIONI**, sous-lieutenant. — **LEFEVRE**, soldat. — **LEVEQUE**, caporal. — **MAZELLA**, lieutenant. — **GEVREY**, sous-lieutenant. — **DUDOUIT**, sous-lieutenant. — **GAUDIN**, sous-lieutenant. — **DREYFUS**, sous-lieutenant. — **BARBEZANGE**, adjudant. — **PONIER**, médecin-major. — **FAUCONNET**, sous-lieutenant.— **CROIX**, sergent. — **CHARROY**, sergent. — **LECLERE**, sergent. — **TUBŒUF**, caporal. — **BOUDIER**, soldat. — **Du PLAN de SIEYES**, lieutenant. — **HUN**, adjudant. — **DUBEC**, chef de bataillon. — **CHENE**, capitaine. —**VAUX**, sous-lieutenant. — **SAINT-SEVER**, sous-lieutenant. — **BRULE**, sous-lieutenant. —**GAYON**, adjudant. — **BLANCHAIS**, adjudant. — **RAUQUAND**, sergent. — **JOUSSE**, soldat. — **LAPIERRE**, soldat. — **SENELIER**, adjudant. — **EUCHERIN**, soldat. — **THOBIC**, aspirant. — **BORDES**, capitaine. — **GIRARD**, sous-lieutenant. — **KUENEMANN**, adjudant. — etc., etc.
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

## C. — GLOIRE AUX HÉROS

**————<0>————**

**BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, Lieutenant-Colonel. Mort pour **la France le 24 Avril 1917**, **à Rouvrois** (**Meuse**).
**MARGUET**, Henri, Chef de bataillon. Mort pour **la France**, **le 24 Avril 1917**, **à Rouvrois** (**Meuse**).
**SALDUCCI**, Charles-Étienne, Chef de bataillon. Mort pour **la France le 24 Septembre 1916**, **à Rouvroy-en-Santerre**.
**DUCRETET**, Pierre, Capitaine. Mort pour **la France le 19 Mars 1916 à Pintheville** (**Meuse**).
**MACQUART**, Achille, Capitaine. Mort pour **la France** (blessure grave reçue **à Haudiomont le 26 Février 1916**).
**HARDY**, Félicien, Capitaine. Mort pour **la France le 24 Août 1917**, **à la Cote 304** (**Verdun**).
**SAMAT**, Albert, Capitaine. Mort pour **la France le 24 Avril 1917**, **à Rouvrois** (**Meuse**).
**CARBONEL**, Henri, Lieutenant. Mort pour **la France** (blessure grave reçue **à Gercourt**, **le 1er Septembre 1914**).
**De FRÉVILLE de LORME**, Robert. Mort pour **la France le 1er Septembre 1914 à Gercourt** (**Meuse**),
**BRUN**, Michel, Lieutenant. Mort pour **la France**, **le 24 Avril 1917**, **à Rouvrois** (**Meuse**).
**FRAISSANGE**, Maurice, Lieutenant. Mort pour **la France le 22 Août 1918**, **à Pommiers** (**Aisne**).
**DREZEN**, Corentin, Lieutenant. Mort pour **la France le 5 septembre 1916** à l'ambulance (blessure reçue **à Vermandovillers**, **Somme**, **le 4 Septembre 1916**).
**LEBLED**, André, Lieutenant. Mort pour **la France le 4 Septembre 1916**, **à Vermandovillers** (**Somme**).
**PERETTI**, André, Lieutenant. Mort **pour la France le 4 Septembre 1916**, **à Vermandovillers** (**Somme**).
**SAOLI**, Augustin, Lieutenant. Mort pour **la France le 5 Juin 1915**, **à Pintheville** (**Meuse**).
**DREYFUS** Paul, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 16 Octobre 1915**, **aux Éparges** (**Meuse**).
**ALESANDRI**, Louis, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 4 Septembre 1916**, **à Vermandovillers** (**Somme**).
**BUFFET**, Paul, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 21 Août 1917**, **à la Cote 304** (**Verdun**)
**CANU**, Paul, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 1er Juillet 1917 à Avocourt** (**Meuse**).
**DUCHATELLE**, Paul, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 21 Août 1917**, **à la Cote 304** (**Verdun**),
**CHATEAU**, Roch-Maurice, Sous- Lieutenant. Mort pour **la France le 21 Août 1917**, **à la Cote 304** (**Verdun**).
**FAVREUILLE**, Georges, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France**, **le 8 Novembre 1916**, **à Fouquescourt**.(**Somme**).
**GAUTIER**, Constant, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 21 Août 1917 à la Cote 304** (**Verdun**)

*Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015*

**GILLET**, Jules, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 24 Août 19l7 à la Cote 304** (**Verdun**).
**SIMON**, Abel, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 25 Août 1917 à la Cote 304** (**Verdun**).
**DRUYER**, Marcel, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France le 13 Octobre 1915**, **aux Éparges** (**Meuse**).
**NENNE**, Jules, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France**, **le 6 Septembre 1916**, **à Vermandovillers** (**Meuse**).
**TEISSEIRE**, Louis, Sous-Lieutenant. Mort pour **la France**, **le 7 Septembre 1914**, **à Jubecourt** (**Meuse**).

*Sous-officiers, caporaux et soldats*

MORTS POUR LA FRANCE

(**1174**)

Ancestramil